

Šāpūr Jorkeš. *Būṭīqā-ye še'r-e now. Negāhī dīgar be nazariye va še'r-e Nīmā Yūšij*. 2^e éd. (1^{ère} éd 1383), Tehrān, Qoqnūs, 1385, 336 p.

Atéfé Tahai



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/31742>

DOI : [10.4000/abstractairanica.31742](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.31742)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2008

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Atéfé Tahai, « Šāpūr Jorkeš. *Būṭīqā-ye še'r-e now. Negāhī dīgar be nazariye va še'r-e Nīmā Yūšij*. 2^e éd. (1^{ère} éd 1383), Tehrān, Qoqnūs, 1385, 336 p. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 29 | 2008, document 343, mis en ligne le 15 septembre 2008, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/31742> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.31742>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Šāpūr Jorkeš. *Būṭīqā-ye še'r-e now. Negāhī dīgar be nazariye va še'r-e Nīmā Yūšij*. 2^e éd. (1^{ère} éd 1383), Tehrān, Qoqnūs, 1385, 336 p.

Atéfé Tahai

- 1 Les ouvrages où Nīmā livre ses réflexions sur la poésie, *Ḥarf-hā-ye hamsāye, arzeš-e ehsāsāt, nāme-hā, darbāre-ye še'r o šā'erī*, n'ont pas fait jusqu'à présent l'objet d'une étude approfondie. Le paradoxe est que l'A. du présent ouvrage explique sa démarche par la crise actuelle de la poésie persane moderne, crise dont l'origine se trouve déjà dans les théories de Nīmā, selon Reḏā Barāhani dans son ouvrage *Ḥaṭāb be parvāne-hā va čerā man dīgar šā'er-e Nīmāyī nīstam* (1994). L'A. reprend cet avis mais en sens tout à fait contraire : il estime que cette théorie n'est pas bien comprise par les poètes, pas plus que par ce critique. On pourrait donc considérer ce présent ouvrage comme une réponse à R. Barāhani.
- 2 En fait l'originalité de Nīmā ne se limite pas à l'ébranlement de la métrique traditionnelle : d'après Jorkeš il a établi une nouvelle vision, « *mejdān-e dīd-e tāze* » selon les propres termes du poète, qui à son tour est capable de changer la vision traditionnelle du lecteur.
- 3 Nīmā construit ce "champ" sur quatre concepts-clé : 1. l'objectivité ; 2. l'absorption (*esteḡrāq*) ; 3. la description (*vašf*) ; 4. la narration (*revāyat*), que Jorkeš explique au premier chapitre (pp. 47-75). Tout en montrant la divergence des critiques sur le sens de l'objectivité, l'A. se réfère à Nīmā pour la comprendre : le poète classique est toujours un *Motekkalem ol-vaḥde*, il écrit toujours sa poésie à la première personne et donc décrit l'objet en rapport avec ses propres sentiments et non tel qu'il est. Pour Nīmā le poète moderne doit avoir la capacité de sortir de soi-même, de regarder le monde jusqu'à pouvoir se glisser à l'intérieur de l'objet dont il sera la voix. Inspiré aussi bien par la littérature occidentale que par l'œuvre de Neẓāmī, le moyen qu'il adopte pour faire entendre la voix de l'objet est le récit dramatique. Les poèmes « Afsāne », «

Morǵ-e āmīn », « Kār-e šabpā » sont plutôt des œuvres dramatiques. C'est en fonction de ce point de vue que nous pourrions comprendre le concept de “ton naturel” sur lequel Nīmā ne cesse d'insister. Puisque les personnages de sa poésie s'expriment dans une langue que leur convient et non dans la langue soutenue du poète, il fait intervenir des termes nouveaux, (ex : la syntaxe du dialecte ṭabarī), fait assez rare en poésie classique. L'A. déduit de ces constatations que la poésie de Nīmā est une poésie démocratique et non tyrannique, ou en d'autres termes une poésie polyphonique et non monophonique.

- 4 Le second chapitre (pp. 75-121) est consacré au développement des quatre concepts cités plus haut. Soulignons au passage l'intérêt du développement sur l'“absorption” : l'absorption du poète moderne diffère de celle du poète mystique en ce sens que le poète moderne après avoir été absorbé en Lui (ﻟﻪ) revient pour reprendre cette expérience avec un autre Lui (ﻟﻪ). Le (ﻟﻪ) du poète moderne représente donc tous les phénomènes du monde.
- 5 Le quatrième chapitre (pp. 121-199) apporte des éléments de réponse à la question de savoir à quel point Nīmā a mis en œuvre ses théories dans la poésie. Jorkeš y explique le point de vue de Nīmā sur des thèmes comme la déclamation, l'harmonie, la forme, l'expressivité, le symbole.
- 6 Le cinquième chapitre (pp. 199-269) consacré aux épigones de Nīmā n'envisage que trois figures ; 'Ešqī, Šāmlū et Aḥavān. L'A. ne donne aucune justification pour ses choix. Se référant à la correspondance de Nīmā, il montre 'Ešqī intéressé par le concept du “ton naturel” appliqué plus tard dans sa pièce *Se tāblo*. D'après Jorkeš, Aḥavān a bien reflété dans sa poésie la poétique de Nīmā. Quant à Šāmlū, et bien qu'il ait poussé la poésie à se libérer totalement de la métrique, il reste classique dans la mesure où il est *Motekkalem ol-vaḥde* : ses personnages s'expriment comme le poète lui-même, dans une langue soutenue et ancienne. L'A. en profite pour esquisser les problèmes relationnels des deux poètes (Nīmā était devenu méfiant à la fin de sa vie) et leur conflit littéraire.
- 7 L'A. termine le chapitre par une courte discussion avec les deux poètes épigones de Nīmā, Manūčehr Ātašī et M. Āzād (décédés aujourd'hui) qui réaffirment les caractéristiques de sa poésie, sans rien ajouter au sujet (pp. 269-301).
- 8 On sera surpris de voir totalement ignoré, dans ce livre comme dans celui de Karīmī-Ḥakkāk (cf. c.r. n° 345), le point de vue de Yadollāh Royā'ī, lui aussi épigone de Nīmā à ses débuts. Selon Royā'ī le concept de “pièce” (*qaṭ'e*) comme un tout bien organisé où rien ne peut être ajouté ou supprimé, est sans précédent dans la poésie classique persane.
- 9 D'autre part, on se demandera si les références fréquentes à la poésie anglaise, censées asseoir l'aspect comparatif de l'ouvrage, sont bien adaptées à l'étude de Nīmā, qui connaissait surtout les poètes français, ou si elles ne reflètent que les connaissances de l'auteur.
- 10 L'ouvrage s'achève sur une sommaire anthologie du poète (pp. 301-334) dont les textes sont choisis et ordonnés selon leurs spécificités les plus manifestes du point de vue de la description, du symbole, des aspects dramatiques, etc.
- 11 Il est regrettable que la bibliographie incomplète et l'absence totale d'index rendent difficile le travail du chercheur.

INDEX

Thèmes : 11.1.2. Littérature persane moderne

AUTEURS

ATÉFÉ TAHAÏ

Téhéran